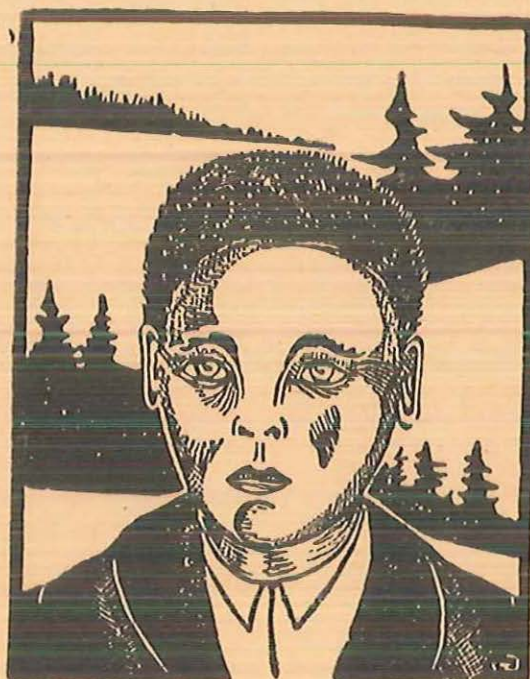


# BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation de M<sup>me</sup> et M. FILLIEUX et leurs élèves  
d'après les récits de NICOLAS  
Illustrations de G. FILLIEUX

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne



COLAS  
DE LA  
KINSMUSS  
(ENFANT DES VOSGES)

L'Imprimerie à l'Ecole  
Cannes (Alpes-Marit.)

21 Février 1951

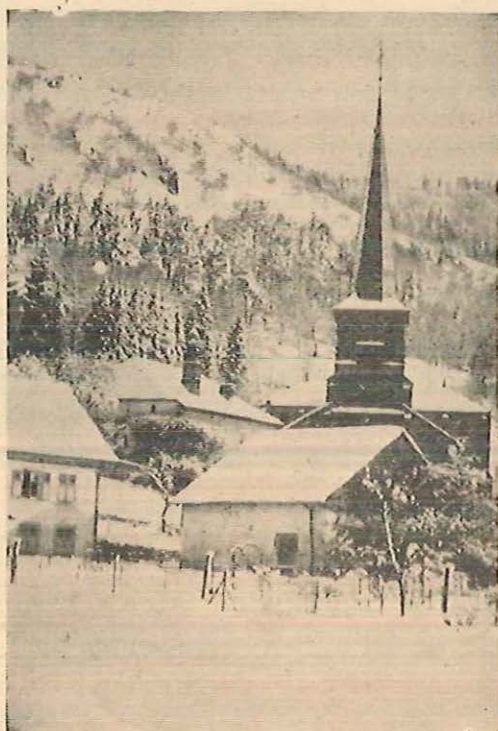
# 143

## Dans la même collection :

1. Chariots et carrosses.
3. Derniers progrès.
4. Dans les Alpes.
5. Le village Kabyle.
6. Les anciennes mesures.
7. Les premiers chemins de fer en France.
8. A. Bergès et la houille blanche.
9. Les dunes de Gascogne.
10. La forêt.
11. La forêt landaise.
12. Le liège.
13. La chaux.
14. Vendanges en Languedoc.
15. La banane.
16. Histoire du papier.
17. Histoire du théâtre.
18. Les mines d'antracite.
19. Histoire de l'urbanisme.
20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel.
22. Histoire de l'écriture.
23. Histoire du livre.
24. Histoire du pain.
25. Les fortifications.
26. Les abeilles.
27. Histoire de la navigation.
28. Histoire de l'aviation.
29. Les débuts de l'auto.
30. Le sel.
31. L'or.
32. La Hollande.
33. Le Zuyderzée.
34. Histoire de l'habitation.
35. Histoire de l'éclairage.
36. Histoire de l'automobile.
37. Les véhicules à moteur.
38. Ce que nous voyons au microscope.
39. Histoire de l'école.
40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires.
42. Histoire des Postes.
43. Armoiries, emblèmes et médailles.
44. Histoire de la route.
45. Histoire des châteaux forts.
46. L'ostréiculture.
47. Histoire du chemin de fer.
48. Temples et églises.
49. Le temps.
50. La houille blanche.
51. La tourbe.
52. Jeux d'enfants.
53. Le Souf Constantinien.
54. Le bois Protat.
55. La préhistoire (I).
56. A l'aube de l'histoire.
57. Une usine métallurgique en Lorraine.
58. Histoire des maîtres d'école.
59. La vie urbaine au moyen âge.
60. Histoire des cordonniers.
61. L'île d'Ouessant.
62. La taupe.
63. Histoire des boulangers.
64. L'histoire des armes de jet.
65. Les coiffes de France.
66. Ogni, enfant esquimau.
67. La potasse.
68. Le commerce et l'industrie au moyen âge.
69. Grenoble.
70. Le palmier dattier.
71. Le parachute.
72. La Brie, terre à blé.
73. Les battages.
74. Gauthier de Chartres.
75. Le chocolat.
76. Roquefort.
77. Café.
78. Enfance bourgeoise en 1789.
79. Beloti.
80. L'ardoise.
81. Les arènes romaines.
82. La vie rurale au moyen âge.
83. Histoire des armes blanches.
84. Comment volent les avions.
85. La métallurgie.
86. Un village breton en 1895.
87. La poterie.
88. Les animaux du Zoo.
89. La côte picarde et sa plaine maritime.
90. La vie d'une commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara.
92. Histoire des bains (I).
93. Noël de France.
94. Azack.
95. En Poitou.
96. Goémons et goémoniers.
97. En Chalosse.
98. Un estuaire breton : la Rance.
99. C'est grand, la mer.
100. L'École buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949.
102. Explorations souterraines.
103. Dans les grottes.
104. Les arbres et les arbustes de chez nous.
105. Sur les routes du ciel.
106. En plein vol.
107. La vie du métro.
108. La bonneterie.

M<sup>me</sup> et M. FILLIEUX et leurs élèves

## COLAS DE LA KINSMUSS (ENFANT DES VOSGES)



CLICHÉ HOCQUAUX  
RUPT (VOSGES)

*L'église où fut baptisé Nicolas*

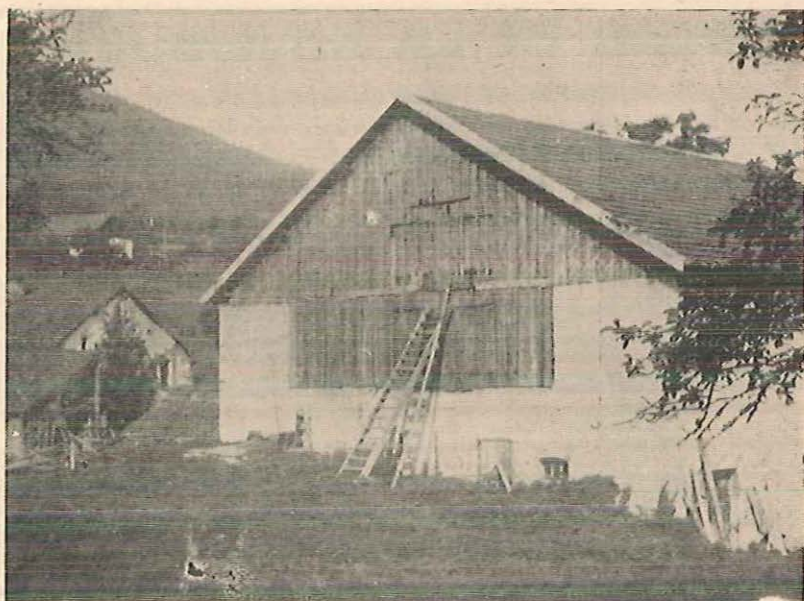
### Le baptême de Nicolas

Nicolas vint au monde en février 1865, à la ferme de la Kinsmuss. Son parrain et sa marraine allèrent le faire baptiser, malgré la haute couche de neige. Le parrain marchait en avant, son large chapeau sur les yeux. Il portait le petit sous son bras comme un paquet bien emmaillotté.

Il raconta, par la suite, qu'il avait failli perdre l'enfant en traversant les sapinières engourdies.

La marraine, qui venait derrière en balançant son réticule des grands jours lui cria :

— Colas ! Vous perdez votre enfant !



*La ferme de la Kinsmuss*

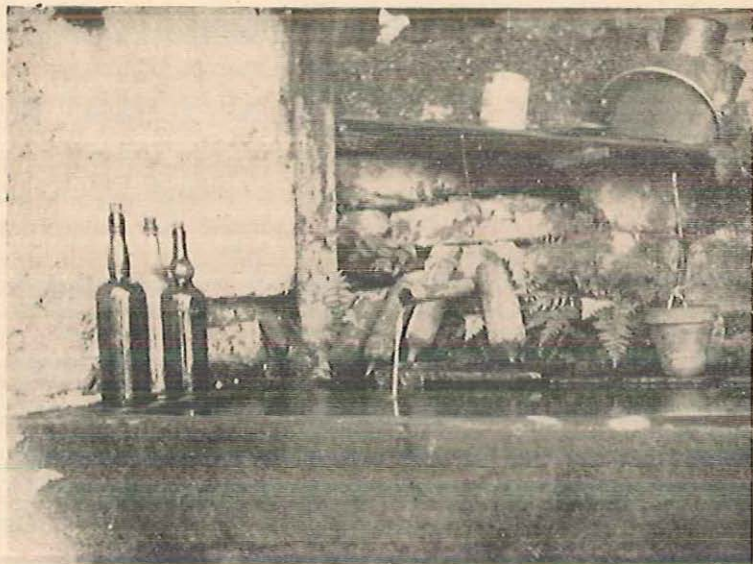
## La ferme de la Kinsmuss

La Kinsmuss est une clairière qui s'ouvre en pleine forêt, entre le Col de Rochelotte et la tête du Bonhomme, dans les Vosges.

Là se rejoignent les limites de cinq communes.

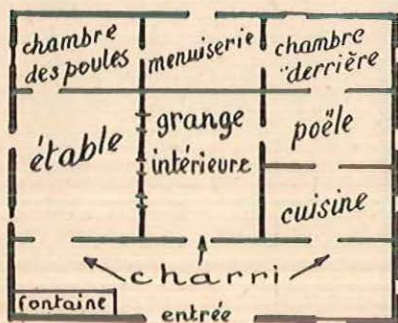
Tu vois sur la photo la longue façade blanche de la ferme solitaire. Dans les murs épais s'ouvrent les petites fenêtres de la cuisine, du « poêle », de la « chambre de derrière » et des chambres « d'en haut ».

Mais, à cette époque de l'année, le toit disparaissait sous la neige, bosselée là où on avait posé les lourdes pierres qui empêchaient les tuiles d'être emportées par la rude bise.



Dans le charri, la fontaine

## Le charri



En poussant l'un des battants de la haute porte ronde de l'entrée, on pénétrait dans le charri (1), où la fontaine coulait dans son auge de granit. Les portes de l'étable, de la grange intérieure, et de la cuisine s'ouvraient là, côte à côte.

Les faux s'alignaient à leur râtelier. Les tchesseures ou fouets de cuir tressé, pendaient à côté des sonnailles de cuivre et de bronze.

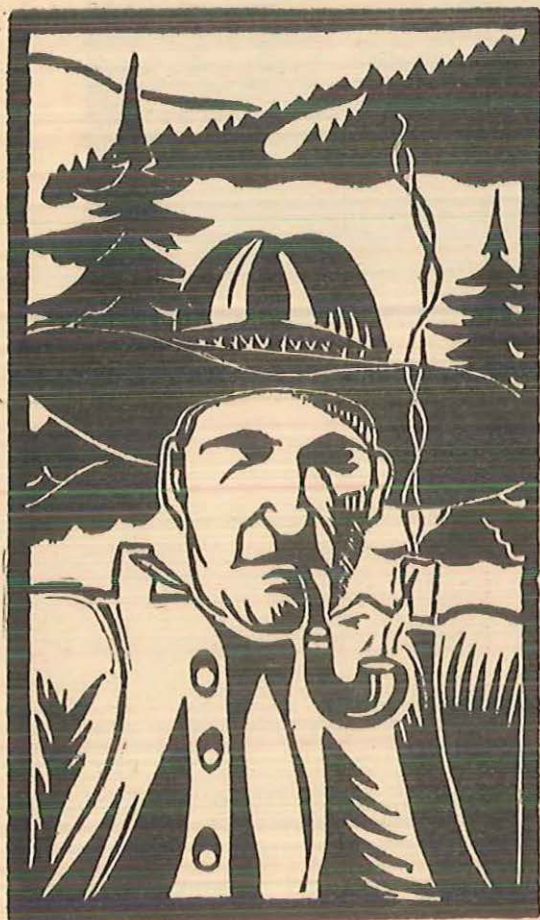
Les chats qui dormaient sur le grand coffre à seigle, grimperent à l'échelle menant au grenier à foin.

(1) Le charri est un vestibule qui occupe toute la largeur de la ferme. (On y trouve la fontaine.)

## Les invités du baptême

Les invités étaient déjà tous réunis au poêle (1) quand le parrain poussa la porte.

Les hommes portaient, sur le veston, la « blaude » (2) empesée, en fil, brodée aux épaules. Le col rond, fermé par une chaînette, laissait voir la cravate de soie large d'un doigt.



Les chapeaux aux larges bords s'alignaient sur le plumon à carreaux bleus du haut lit de chêne.

Les femmes étaient habillées de camisoles brodées avec manches à gigot. Les jupes d'étoffe de laine étaient froncées à la taille et traînaient jusqu'à terre leurs « balayeuses ».

La marraine Julia était coiffée de sa cornette de soie noire. Mélanie portait sa capote en nid d'oiseau nouée sous le menton, et toute ornée de perles de verroterie.

Le parrain Colas

(1) *poêle* : pièce située après la cuisine, où se tiennent les réunions, où se font les fromages (v. dessin page 3).

(2) *blaude* : blouse.

## Le repas du baptême

Ce fut un grand diner.

On commença par boire une petite **goutte** (eau-de-vie).

Puis on prit le bouillon gras avec un verre de vin dans l'**assiette**, et de petites pommes de terre cuites en robe des champs.

Il y avait ensuite pot au feu de bœuf gras bouilli, avec cresson et betteraves rouges en salade.

— légumes du pot au feu : choux, navets, carottes...

— lapin à la sauce,

— « blancs choux » avec une pièce de porc fumé, du lard et des saucisses,

— tartes au fromage blanc, aux brimbelles et aux petites cerises.

Ce jour-là, on but du vin qui était cher, et même du café. Mais on trinqua surtout avec de l'eau-de-vie de pommes, de baies de sureau, de framboises et de mûres sauvages.

Nicolas fut bien baptisé !



*La marraine Julia*



*La maman de Nicolas*

## La mère de Nicolas

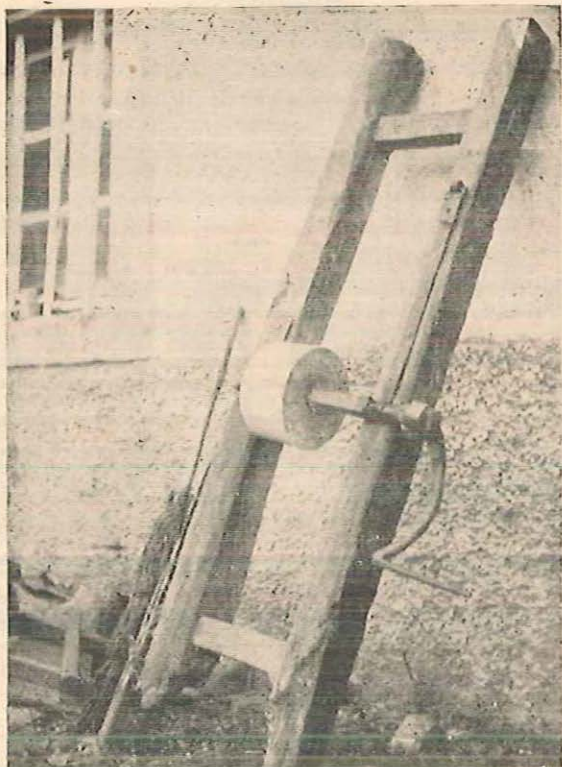
Nicolas est le troisième des cinq garçons de Louis Grosjean et de Rosalie Grisvard.

Sa mère est une petite femme alerte et brune. Sur ses cheveux tirés en arrière et réunis en chignon au sommet de la tête, elle porte un bonnet de piqué blanc.

Elle va et vient dans sa jupe froncée et son caraco de « pilou » (1). C'est une maîtresse femme.

(1) Le *pilou* est une étoffe pelucheuse.





*Devant la ferme, la meule*

## Ce que fait la mère de Nicolas

Levée au premier chant du coq, elle prépare le déjeuner : soupe et pommes de terre réchauffées.

Puis, elle traite les vaches pendant que le père, en gros sabots, nettoie l'étable et « arrange » le bétail.

Ensuite, elle soigne la basse-cour et le porc ; elle fait les fromages, prépare les repas, s'occupe de la literie et de la maison.

En hiver, l'après-midi se passe à filer et à raccommoder.

En été, elle s'occupe, comme le père, aux plus pénibles travaux des champs.

Et, première levée, elle est la dernière couchée, bien après le repas composé de soupe, de pommes de terre et de fromage.



*Le papa de Nicolas*

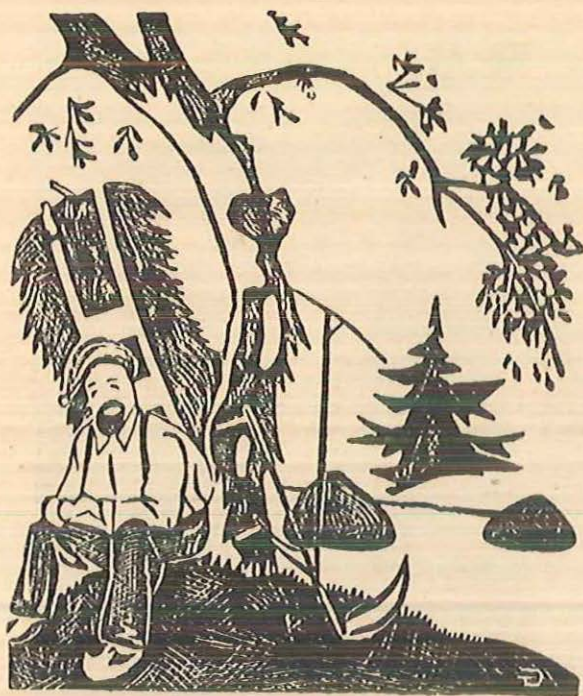
## Le père de Nicolas

Il est brun, trapu, avec des moustaches tombantes.

Il est vêtu d'un pantalon de droguet (1) et d'un grand gilet sous sa grande blouse.

Silencieux et guoguenard sous son large chapeau, il se fait craindre de ses enfants. Pourtant non, il n'a pas l'air sévère. Il est plein d'humour et de malice. Mais, en ce temps-là, le père parlait rarement aux enfants. C'est la raison de leur crainte. La mère, elle, transmettait les remontrances du père de famille et interprétait ses silences.

(1) *droguet* : tissu fait d'une trame de laine sur une chaîne de coton.



*La fenaison à la Kinsmuss*

## Ce que fait le père de Nicolas

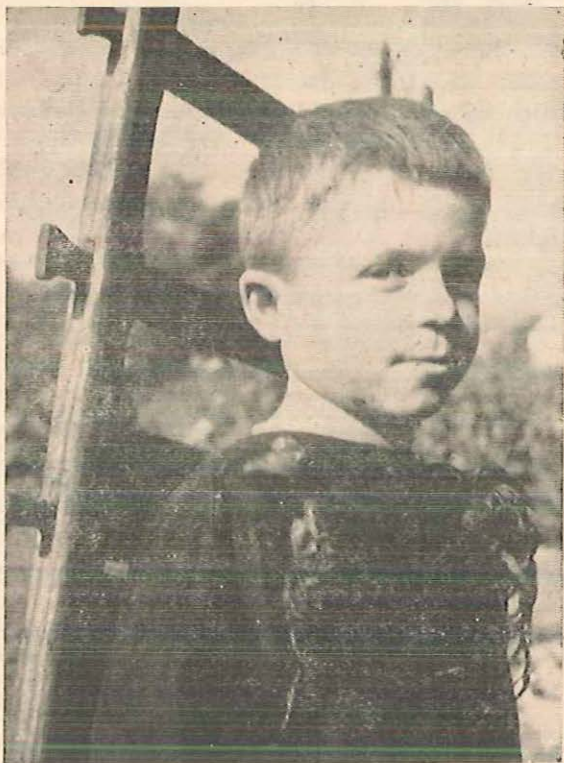
Il est à la fois paysan et bûcheron.

D'un bout de l'année à l'autre, il y a les provisions d'hiver à faire, le bétail à soigner, les prés à entretenir, les foins à rentrer, les seigles à récolter, les pommes de terre à arracher.

Et il faut, en plus, qu'il abatte les arbres à la hache et au passe-partout, et qu'il traîne à la schlitte (1) le bois débité en quartiers.

Lorsque les grands froids empêchent tout travail au dehors, dans le calme de la ferme, le père de Nicolas tresse encore des paniers de saule et fabrique des sabots de hêtre pour toute la famille.

(1) *schlitte* : traîneau à débarder le bois.



*Nicolas et sa crèche*

## Nicolas a grandi

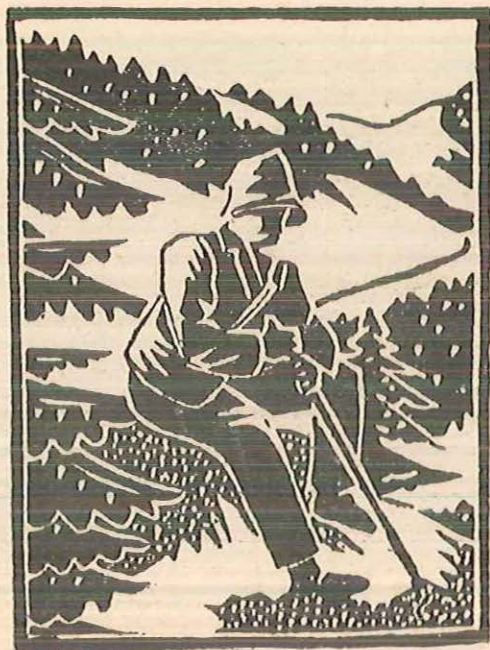
Quand il était petit, Nicolas trottait dans sa grande robe, ses bras retenus par un petit corset.

Il portait un bonnet.

Maintenant il a quitté la robe pour enfiler une culotte à ponts boutonnée sur les côtés, qui lui vient à mi-mollets, et qui peut se baisser soit devant, soit derrière, comme les pantalons des marins.

Une chemise, une vareuse de drap, des sabots complètent son costume.

Sa tête tonduë à ras est couverte d'une casquette à oreilles.



*Vers la « coupe »*

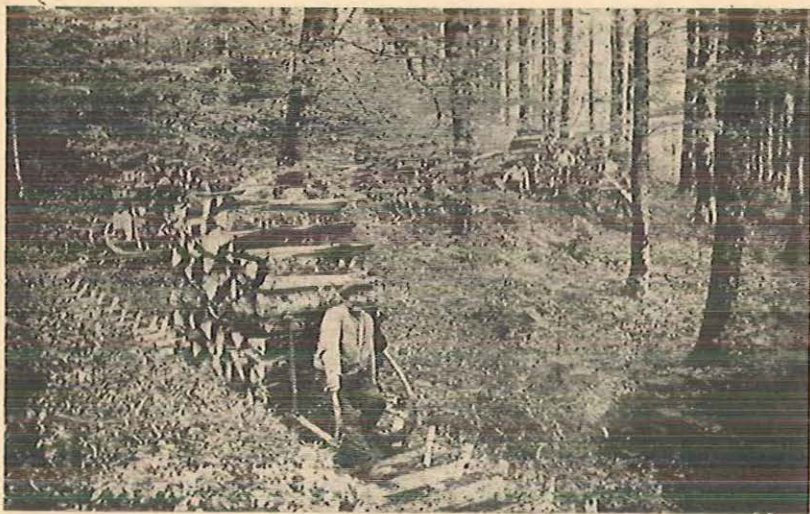
## Le parrain de Nicolas

Colas Colie est bûcheron. Il vit d'ordinaire, au milieu des bois, à l'endroit de son travail, dans un abri provisoire, le **bacu**, fait de rondins et recouvert d'écorces.

Il couche sur des fougères et des branches de sapin. Dans un coin on trouve un tonnelet de harengs et un coffre de pommes de terre, qu'il partage avec son ami **La Chinotte**.

Le dimanche, il descend aux provisions, et se livre à des farces célèbres dans toute la montagne.

Lorsque la « coupe » est terminée, il en marchande une autre et part y construire un nouveau « bacu » jusqu'à ce que tous les arbres qui composent la « coupe » soient abattus.



*Le schlittage du bois*

CLICHÉ « LA CIGOGNE », STRASBOURG

## Nicolas porte la soupe

Quand son père travaillait à la « coupe », Nicolas allait lui porter la soupe chaude vers midi.

Un jour, il renversa dans les bois son épaisse soupe de farine. Apeuré, il ramassa les **gadailles** (1) du mieux qu'il put, avec quelques aiguilles de sapin !...

Lorsqu'il arriva, il posa la soupe et reparti sans mot dire... Le père, tout étonné, demanda :

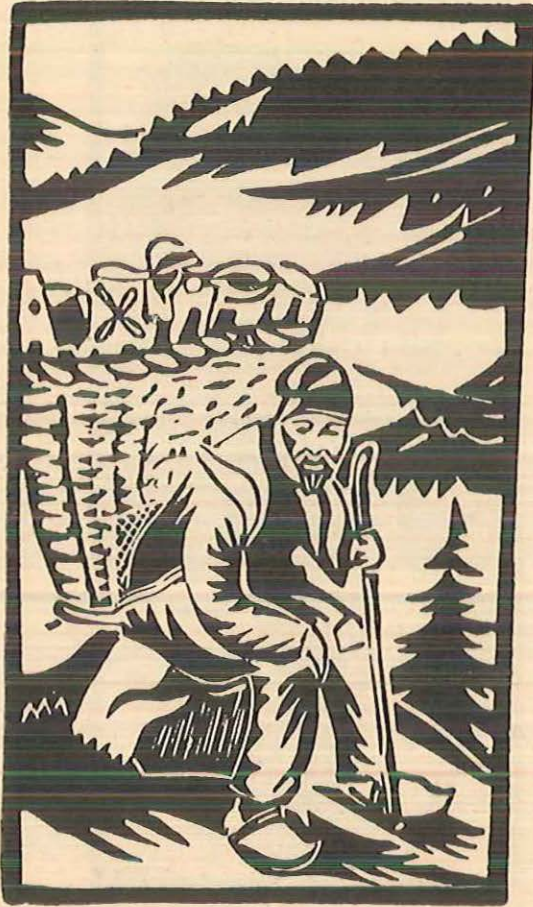
— Es-tu si pressé aujourd'hui ?

— Ce... n'est pas ça... mais... j'ai renversé la soupe !

— Qu'est-ce que ça peut faire ? On la mangera comme elle est. »

Et Nicolas resta avec son père comme les autres jours, à mettre les branches en tas tout tranquillement.

(1) *gadailles* : grumeaux que l'on trouve dans la soupe de farine.



*Le colporteur et sa hotte*

## Le passage du colporteur

Des colporteurs en sabots, le dos plié sous la hotte, traversaient souvent la forêt vosgienne.

Ils offraient du fil, de la mercerie, des images d'Epinal, des statuettes de saints, dont ils commentaient la vie avec humour.

Ils vendaient aussi quelques livrets : Geneviève de Brabant, Paul et Virginie, et surtout l'almanach du Grand Messager boîteux de Strasbourg.

Ces grands voyageurs, qui étaient de beaux parleurs, remplaçaient le journal en portant de hameau en hameau les grandes nouvelles du pays.



*Le père  
de Nicolas  
transporte  
le foin  
à l'aide  
de la crâche*

## Nicolas fait les foins

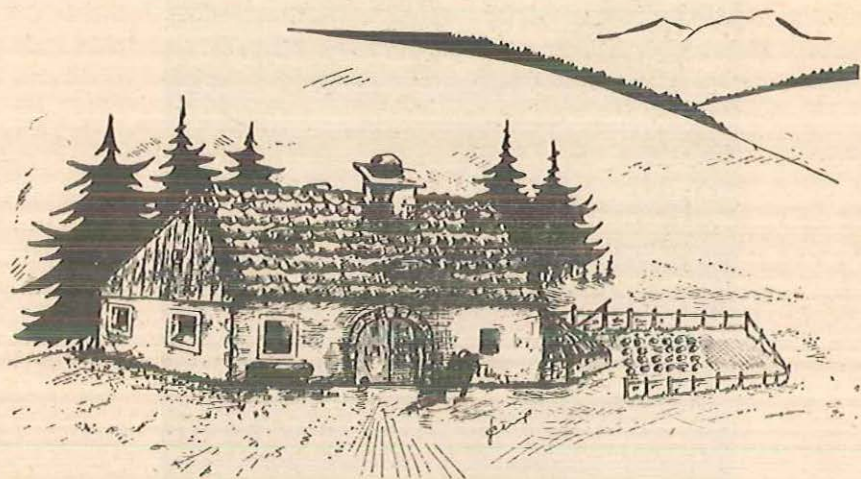
Dès quatre heures du matin, les faux du père, du parrain et du vieux Cacan sifflent dans les prés de la Kinsmuss. Nicolas entend, de son lit, le râclément aigre des pierres à aiguiser.

Au soleil levant, il viendra étendre le foin coupé. Il y trouvera quelque petite grenouille dorée, un orvet, un nid de souris des prés.

Le lendemain, il aidera à charger les **crâches** (1) des hommes qui, pas à pas, remontent la pente et grimpent à l'échelle du grenier.

(1) *crâche* : hotte vosgienne servant à porter le foin dans les pentes rudes où la voiture ne pourrait passer.





*La ferme de marraine Julia*

## La marraine Julia

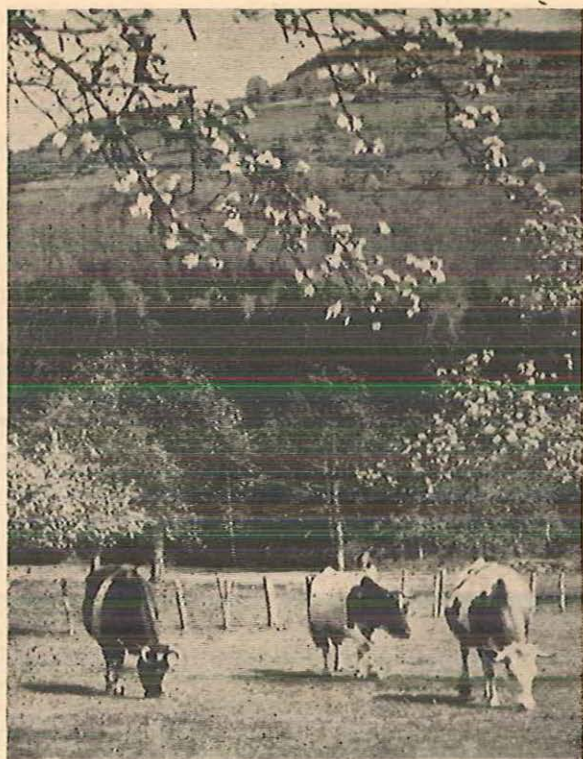
C'est une grande femme osseuse, aux yeux perçants, aux lèvres minces.

Elle vivait seule dans sa petite ferme. Respectueuse du passé, elle menait son travail en répétant les gestes qu'avaient eus ses parents avant elle.

Ses parents battaient le blé au fléau : elle battra aussi au fléau, **même quand le voisin disposera d'une machine.**

Sa mère lavait la lessive le mardi avec des cendres de bois : toute sa vie, elle lavera aussi chaque mardi, et avec les cendres du foyer.

Il y avait des géraniums derrière les doubles vitres des fenêtres, et devant la maison, les têtes grasses des choux luisaient dans le jardinet.



« Au champ les vaches »

CLICHÉ HOCQUAUX, RUPT (VOSGES)

## Nicolas joue

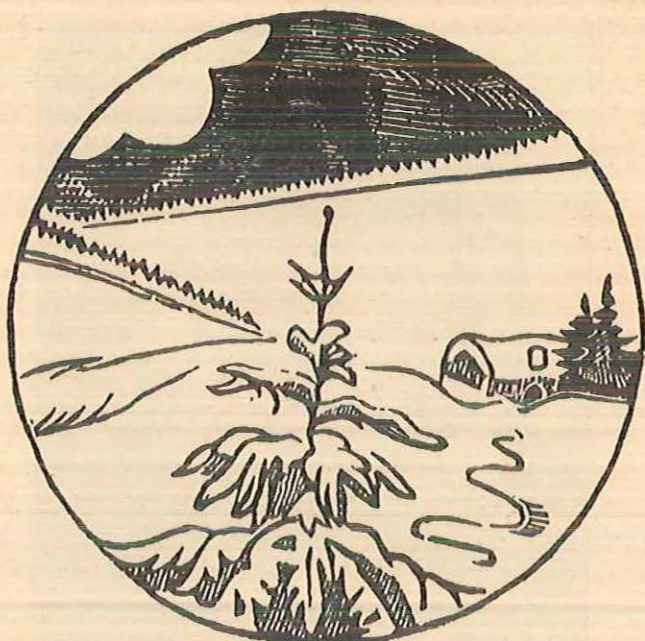
Quand Nicolas va « au champ les vaches », il cueille, selon la saison, les framboises, les brimbelles (1), les mûres sauvages, les faines ou les noisettes rousses et les pommes sauvages.

Il construit des maisonnettes avec les pierres des éboulis. Il se chauffe près d'un feu odorant où craquent des rameaux de sapin.

Il appelle ses camarades d'un versant de la vallée à l'autre : « Tio la-ou-ti-ou... Tie-i-ou-i-ou... »

Ou bien, au milieu du chant des sonnailles, il pense à ce qu'il fera plus tard. En faisant claquer sa **tchesseure**, il dit : « Allons ! Bijou... Hue ! Faraud ! »

(1) *brimbelles* : airelles, myrtilles.



*La Kinsmuss sous la neige*

## Les provisions d'hiver

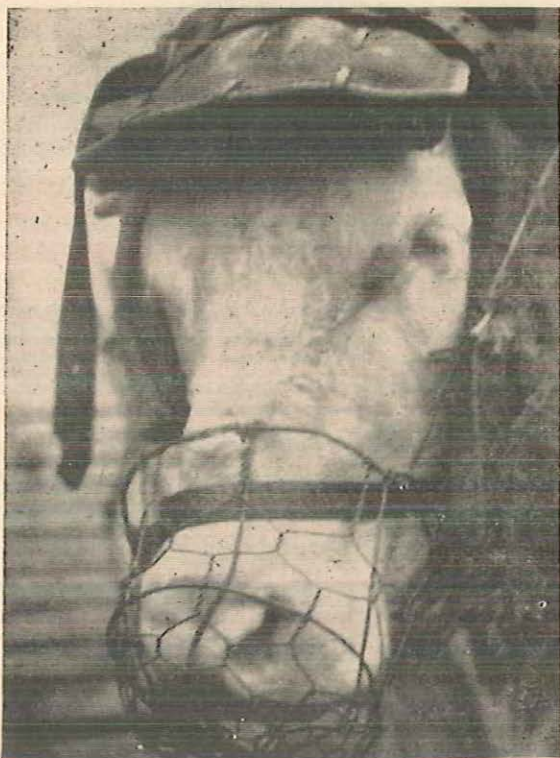
A la Kinsmuss, quand la cheminée était garnie de « bandes » de lard et de « pièces fumées », on pouvait affronter l'hiver.

On avait à la cave des pommes de terre, des carottes et des navets frais et aussi un tonneau de choucroute avec des pots de grès remplis de navets salés et de rutabagas.

A la « chambre d'en haut », les pommes reinettes se cachaient sous le foin. Un sac suspendu contenait des noix ou des noisettes.

Les vaches donnaient le lait et le fromage. Le pain de seigle était cuit chaque semaine.





## Les animaux de la ferme

L'étable est sombre, basse et chaude. Nicolas y va souvent : il s'assied dans la crèche des vaches qui le regardent de leurs yeux pensifs.

Les deux bœufs, Jansé et Grivé, ne rentrent du bois que le soir avec le père.

A la suite de l'étable se trouve la « chambre des poules ». Il y a là deux vieux coqs qui savent se défendre de la buse.

Les chats, eux, n'apparaissent que le soir, après la traite, pour laper la « mousse » du lait.



*Dans la forêt enneigée*

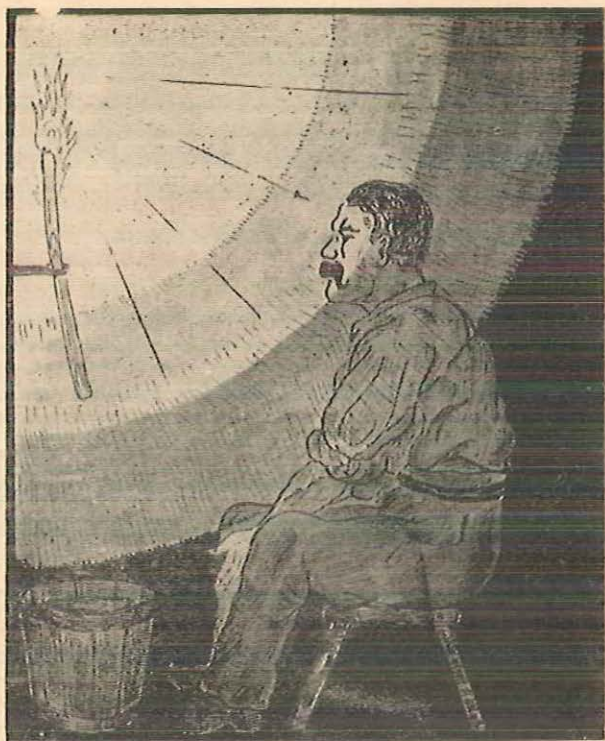
CLICHÉ HOCQUAUX, RUPT (VOSGES)

## A la Kinsmuss, en pleine neige

Nicolas, qui couchait à la « chambre d'en haut », se leva un matin, tout étonné, avant le père. La neige, tombée pendant la nuit, s'était entassée devant la fenêtre du poêle où dormaient les parents.

Il fallait aller à Bussang. Il n'y avait pas de routes, mais de simples sentiers. Nicolas se décida quand même à partir. Il lia son pantalon avec des ficelles qui passaient sous les sabots. Il marchait en pliant les genoux pour ne pas enfoncer dans la neige. Quelquefois, il se mettait à plat ventre pour se frayer un passage. Et il avait cinq à six kilomètres à faire de cette façon !

Le lendemain, la neige tombait toujours. Il avait fallu creuser un tunnel pour dégager la porte. Quant à la litière des vaches, on l'entassait le long du mur.



*Les « lumières »*

## L'éclairage à la Kinsmuss

Le père dit à Nicolas :

— Faisons des « lumières » !

Ils prennent une planche de hêtre sec, longue de cinquante centimètres et épaisse de trois doigts, qu'ils rabotent et découpent en fines lamelles.

Ils attachent ces lumières en paquets serrés par un lien d'osier et ils les mettent à sécher à la grange en attendant de les vendre.

Pour utiliser ces lumières, on les fixe à une pince au mur, et on allume l'extrémité. On place dessous un seau pour recevoir les charbons.

Mais il fallait toujours être là pour veiller aux lumières et pour les remplacer.



*Le chaumiste du Vintergé*

CLICHÉ C. HANTZ, LA BRESSE

## Les hivers et les contes

C'est ainsi que les hivers s'écoulèrent...

Au cours des veillées, les voisins se retrouvaient autour d'un jambon et d'une tarte au fromage.

Nicolas, qui était devenu très fort, s'occupait avec ses frères aux travaux de vannerie et de menuiserie : « charpagnes » (1), sabots, « formes » à fromages, jougs, schlittes, tous ces objets étaient faits à la ferme.

Colas Colie et Cacan disaient l'histoire des onze chats, ou celle du crapaud monstre.

On chantait les innombrables couplets de la chanson gaillarde de Batisse (2) Batiot, ou les poésies rustiques du **marcaire** Jean-Colomb des Wintergers (ou du Vintergé).

(1) *charpagnes* : paniers.

(2) *Batisse* : diminutif de Jean-Baptiste.



*Le jour de la noce*

### **Julia, la marraine, se marie**

Voilà les mariés le jour de la noce.

Maintenant, le repas s'achève. Au dehors, la bise agite les sapins. Mais une bonne gaieté règne dans le poêle surchauffé, au milieu de l'odeur des fromages, du lard fumé et des foin empilés au grenier tout proche.

Colas Colie, secondé par Cacan, raconte pour la compagnie les vieilles légendes du pays : ils rappellent les farces et les vaillances de la forêt vosgienne qui mettaient aux prises, avec malice, les bûcherons, les voituriers, le diable et les schlitteurs.

C'est ainsi qu'aux repas de fête, quelqu'un se lève toujours pour animer en patois les contes du temps passé.





*Nicolas sera voiturier*

## C'est le moment de choisir un métier

Nicolas sera voiturier. Sa future « Patronne » emploie quatre voituriers pour les longues courses, et 7 garçons d'écurie. Elle possède 21 voitures pour les charrois, et 14 « équipages » de courses. Dix-sept chevaux, dont Bijou et Faraud, piaffent dans ses écuries.

Les voituriers d'autrefois transportaient les vins, les alcools, la houille, les matériaux de construction, les vivres, les munitions. Ils conduisaient les voyageurs, les pèlerins, les noces.

Ils remplissaient les routes de leurs chariots ou de leurs calèches, aux claquements secs des perpignans (1).

(1) *perpignans* : fouets des voituriers,



*Colas dit adieu  
à la ferme  
paternelle*

### Nicolas quitte la Kinsmuss

Le jour vint où il lui fallut quitter la ferme pour gagner sa vie. Comme les filles de la montagne qui allaient en « condition » auprès des riches bourgeois, il chanta à son tour en patois, le couplet des adieux :

« Adieu père, adieu mère,  
Adieu les choux du jardin,  
Adieu le portail du devant,  
Où j'ai eu le temps si long. »  
Adieu la porte de derrière,  
Où j'allais m'isoler !  
Adieu mes parents...  
Adieu les choses familières...  
Adieu le grand portail où je rêvais souvent  
Solitaire au long des Dimanches...  
Des grands Dimanches de la montagne...

## Dans la même collection :

(SUITE)

109. Le gruyère.
110. La tréfilerie.
111. La cité lacustre
112. Le maïs.
113. Le kaolin.
114. Le tissage à Armentières.
115. Construction du métro.
116. Dolmens et menhirs.
117. Les auberges de la jeunesse.
118. La mirabelle.
119. Dar Chaâbane, village tunisien.
120. Alpha, le petit noir de Guinée.
121. Un torrent alpestre : l'Arve.
122. Histoire des mineurs.
123. Le Cambrésis.
124. La gare.
125. Le petit pois de conserve.
126. Le cidre.
127. Annie la Parisienne.
128. Sam, esclave noir.
- 129-130-131. Bel oiseau, qui es-tu ?
132. Je serai marinier.
133. Le chanvre.
134. Mont Blanc, 4.807 mètres.
135. Serpents.
136. Le Cantal.
137. Yantot, enfant des Landes.
138. Le riz.
139. A la conquête du sol.
140. L'Alsace.
141. La ferme bressane.
142. Vive Carnaval !
143. Colas de Kinsmuss.
144. Guétatcheou, le petit éthiopien.
145. L'aluminium.
- 146-147. Notre corps.
148. L'olivier.
149. La Tour Eiffel.
150. Dans la mine.
151. Les phares.
152. Les animaux et le froid.
153. Les volcans.
154. Le blaireau.
155. Le port du Havre.
156. La croisade contre les Albigeois.
157. En Champagne.
158. Le petit électricien.
159. I. — Le portage humain.
160. La lutherie.
- 161-162. Habitant d'eau douce.
163. Ernie, le petit australien.
164. Les dents.
165. Répertoire de lectures.
166. Donzère-Mondragon.
167. La peine des hommes à Donzère-Mondragon.
168. La scierie.
169. Les champignons.
170. L'alfa.
171. Le portage (2).
172. Côtes bretonnes.
173. Le carnaval de Nice.
174. La Somme.
175. Le petit arboriculteur.
176. Les chevaux de course.
177. Abdallah, enfant de l'oasis.
178. Une lettre à la poste.
179. Répertoire de lectures (tome II).
180. Moissons d'autrefois.
181. Vignettes CEL (1).
182. Les 24 heures du Mans.
183. Le portage (3) (brouettes et chariots).
184. Les pompiers de Paris.
185. Le téléphone.
186. Le petit mécanicien.
- 187-188. Un village de l'Oise au XVII<sup>e</sup> siècle.
189. Le tabac en A.O.F.
190. Moissons modernes.
191. Provins, cité du moyen âge.
192. L'eau à la maison.
193. Répertoire de lectures.
194. La fabrication du drap.
195. La fabrication des allumettes.
196. Voici la Saint-Jean.
197. Sauterelles et criquets.
198. La chasse aux papillons.
199. Et voici quelques champignons.
200. Il pétille le champagne.
201. Fulvius, enfant de Pompéi.
202. Produits de la mer. I. Les crustacés
203. Produits de la mer. II. Mollusques et coquillages.
204. Mines de fer de Lorraine.
205. Electricité de France.
- 206-207. Beau champignon, qui es-tu ?
208. La matière (I).
209. L'énergie (II).
210. Les machines atomiques (III).
211. Le petit potier.
212. Répertoire de lectures.
213. Histoire de la lame de rasoir.
214. Quatre danses provençales.
215. Le libre service.
216. Vignettes CEL (2).
217. Construis un moteur électrique.
218. Belle plante, qui es-tu ?
219. Histoire de la bicyclette.
220. Le littoral belge.
221. Les fossiles (I).
222. Les fossiles (II).

- |                                   |  |
|-----------------------------------|--|
| 223. Le Tréport.                  | 232. Vieilles Vosges.                    |
| 224. Vignettes CEL (3).           | 233. Corentin, le petit breton.          |
| 225. Saint-Véran.                 | 234. Le château de Versailles.           |
| 226. Les glaciers.                | 235. La forêt tropicale.                 |
| 227. Le mur du son.               | 236. Quatre danses catalanes.            |
| 228. Au Sahara.                   | 237. Vignettes CEL.                      |
| 229. Protégeons les oiseaux (I).  | 238. Un château de la Loire.             |
| 230. Protégeons les oiseaux (II). | 239. Anciennes civilisations d'Amérique. |
| 231. Le chameau.                  | 240. Les laiteries coopératives.         |

La brochure : 50 fr.

La collection complète : remise 5 %



Le gérant : C. FREINET



IMPRIMERIE ÆGITNA  
27, rue Jean-Jaurès, 27  
CANNES (Alpes-Marit.)